

## **Déclaration du représentant de la République populaire du Bangladesh**

M. Gilbert F. Hounbo, Président du Fonds international de développement agricole,  
Mesdames et Messieurs les Gouverneurs,  
Mesdames et Messieurs les Délégués,  
Excellences,  
Mesdames et Messieurs,

Je commencerais en rendant humblement hommage au père de notre nation, Bangabandhu Sheikh Mujibur Rahman, qui, grâce à son immense sacrifice et à sa force de volonté, a été l'architecte de notre patrie. C'est pour moi un grand honneur que de m'adresser à vous, éminentes figures du monde entier qui œuvrent pour l'humanité, à cette quarante-cinquième session du Conseil des gouverneurs du FIDA. Je tiens respectueusement à rappeler que la Première Ministre du Bangladesh, Sheikh Hasina, était présente à la quarante et unième session du Conseil des gouverneurs et que, moi-même, je l'étais à la quarante-deuxième session tenue en 2019 à Rome, et lors de laquelle je vous ai rencontré, Monsieur le Président. La COVID-19 nous empêche de participer en personne à cet événement, mais nous sommes réunis aujourd'hui par la pensée, alors que nous poursuivons notre lutte contre la pandémie dans le monde.

Excellences,

L'année 2021, très particulière, a été très propice pour notre nation. Nous avons célébré le cinquantenaire de notre indépendance, qui coïncidait avec le centième anniversaire de la naissance du père de notre nation, Bangabandhu Sheikh Mujibur Rahman. En parallèle, le fait de recevoir les recommandations finales de l'ONU en vue de notre reclassification de pays comptant parmi les moins avancés à pays en développement a marqué un autre tournant dans notre histoire. Nous nous sommes fixé pour cible à moyen terme d'éliminer la faim et la pauvreté au Bangladesh d'ici à 2031. Notre projet à long terme est de faire du Bangladesh un pays développé ancré sur les connaissances d'ici à 2041, et un delta prospère et résilient d'ici à 2100, comme l'avait rêvé le père de notre nation.

Aujourd'hui, le monde fait face à une crise sans précédent. La pandémie a non seulement une incidence sur notre vie et nos moyens d'existence partout dans le monde, mais aussi sur notre structure économique, notre cohésion sociale et notre partenariat mondial. Elle a rendu une multitude de personnes plus pauvres encore et a fait retomber de nombreuses autres dans la pauvreté. Si nous sommes toutes et tous touchés par cette pandémie, les plus pauvres, les personnes marginalisées et les groupes désavantagés dans notre société sont ceux qui en pâtissent le plus. Les zones rurales, qui abritent la majorité des populations pauvres de la planète, payent le plus lourd tribut à la COVID-19. Alors que partout dans le monde, les pays connaissent des transformations technologiques à un rythme inédit, nous devons sortir de cette crise en reconstruisant en mieux, grâce à l'innovation et la résilience. Dans ce contexte, le thème de la session en cours, « Mobiliser l'innovation et la finance pour garantir une relance porteuse d'inclusion et de résilience climatique », sera sans doute l'occasion de promouvoir l'accélération du développement agricole et de l'économie rurale, entre autres. En effet, l'innovation et la finance sont deux phénomènes qui ne cessent de modeler nos sociétés, les amenant vers la prospérité et la résilience.

Le Bangladesh a, lui aussi, été fortement touché par la pandémie. Cette dernière a mis à mal notre économie, notre vie, nos moyens d'existence et nos communautés de migrants, et menacé les progrès durement acquis en matière de développement. Toutefois, sous la direction dynamique de la Première Ministre Sheikh Hasina, le Bangladesh est intervenu rapidement et efficacement, et a pris des mesures audacieuses pour se protéger des répercussions de la pandémie. Nous nous efforçons désormais d'améliorer les capacités de

notre système de santé et de faire face aux chocs économiques. Le Gouvernement bangladais a adopté un plan de riposte global visant à minimiser les effets de la pandémie et a annoncé des plans de relance d'environ 22,1 milliards d'USD, soit 6,23% du produit intérieur brut, montant inédit dans l'histoire du pays.

Le Gouvernement, proche du peuple, a dévoilé un programme de relèvement sous la forme de prêts aux agriculteurs pour un montant de 590 millions d'USD, et étendu le filet de sécurité sociale en assistant plus de 25 millions de personnes depuis la détection du virus pour un montant de 460 millions d'USD. J'ai le plaisir de vous annoncer que durant la pandémie de COVID-19, la Première Ministre Sheikh Hasina a attribué des logements dans tout le pays à 66 898 familles sans terres et sans abri jusqu'en avril 2021 dans le cadre du projet Ashrayan-2, qui concrétise l'engagement du Gouvernement de fournir un logement à toutes les familles sans terres et sans abri afin de marquer le centenaire de la naissance de Bangabandhu Sheikh Mujibur Rahman et le cinquantenaire de l'indépendance du Bangladesh.

De vastes mesures d'appui ont été prises pour contenir les vagues successives de la pandémie, tout en permettant à tous les domaines de notre économie de fonctionner. Nous avons effacement affecté nos hommes et nos équipements afin de stabiliser la production et nos écosystèmes, et de maintenir les échanges et les investissements. Grâce à une intervention opportune, le Bangladesh fait partie des rares pays qui enregistrent une croissance positive de 3,5% pour l'exercice 2020 et de 5,5% pour l'exercice 2021, tandis que l'économie mondiale s'est contractée de 3%.

Monsieur le Président,

Je souhaite saisir cette occasion afin de brièvement présenter les réussites stupéfiantes du Bangladesh en matière d'agriculture et de réduction de la pauvreté, qui ont été saluées à l'échelle mondiale. À son indépendance, en 1971, le pays a fait face à de graves pénuries alimentaires, car la production de céréales (riz) de 9,8 millions de tonnes (exercice 1971-1972) était insuffisante pour une population de 75 millions. Peu après l'indépendance, le père de la nation, Bangabandhu Sheikh Mujibur Rahman, a fait de l'augmentation de la production agricole une priorité absolue, et appelé à une « révolution verte » dans le pays. Afin de stimuler la production, il a pris des mesures concrètes, notamment la réforme agraire, la suppression de l'impôt foncier, la création d'établissements de recherche, l'installation de pompes d'irrigation et la distribution gratuite d'intrants agricoles. J'ai le plaisir de vous dire que le Bangladesh, dont la population s'élève aujourd'hui à 165 millions d'habitants et qui s'étend sur une très petite superficie, a une production alimentaire autosuffisante depuis 1999/2000, grâce à l'impulsion visionnaire de la Première Ministre Sheikh Hasina, digne fille du père de la nation Bangabandhu Sheikh Mujibur Rahman. Le pays se classe troisième en matière de pêche de capture continentale, cinquième en matière de production aquacole, deuxième en matière de production de riz et troisième en matière de production de légumes dans le monde.

Le Gouvernement n'a pas ménagé ses efforts pour assurer la fiabilité et la durabilité de la sécurité alimentaire pour tous et en tout temps, et garantir l'approvisionnement adapté et stable en produits alimentaires sûrs et nutritifs dans le cadre d'une gestion publique intégrée de l'alimentation. Conscient de l'importance d'une agriculture tenant compte des enjeux nutritionnels, le Bangladesh encourage la création de potagers familiaux nutritifs dans le pays, conformément aux directives de la Première Ministre qui a appelé à ne laisser aucun espace de terre en jachère. L'initiative visant à doubler les rendements de riz permettra de libérer de l'espace afin de diversifier l'agriculture, l'objectif étant d'améliorer la diversité du régime alimentaire et la nutrition. Les marchés de producteurs visent à fournir des légumes sans pesticides, sous la supervision générale du Ministère de l'agriculture.

À ce jour, on en recense dans 41 districts du pays. Grâce à leur présence sur ces marchés, les agriculteurs sont rémunérés justement pour leurs produits agricoles.

Excellences,

L'investissement rural et la transformation sont deux des moteurs de notre développement et nos nombreux jeunes, qui représentent presque un tiers de nos 160 millions d'habitants, restent des partenaires actifs dans cette entreprise. Nous nous sommes engagés à faire de nos jeunes une population active organisée et productive tout en facilitant leur participation à un système agricole durable. Notre Première Ministre a lancé un programme intitulé « Youth Power – Bangladesh's Prosperity », dans le cadre duquel le Gouvernement bangladais s'efforce de stimuler l'entrepreneuriat des jeunes en leur accordant des prêts sans garantie et en leur proposant une assistance, notamment en matière de financement, de technologie et d'innovation. Notre objectif est de créer 15 millions d'emplois d'ici à 2023.

Monsieur le Président,

Le Bangladesh, lui aussi, fait face à des défis immenses. Il est l'un des pays du monde les plus vulnérables en raison des changements climatiques. L'augmentation de la température de la planète ne serait-ce que d'un degré, et l'élévation du niveau de la mer qui en suivra, provoqueront des inondations dans une vaste zone du pays, forçant 40 millions de personnes à se déplacer d'ici à la fin du siècle. Environ 2% du PIB est régulièrement perdu du fait de catastrophes naturelles et de la dégradation de l'environnement. La salinité et d'autres phénomènes imputables aux changements climatiques compromettent gravement notre production de riz et d'autres cultures. En plus de cela, nous accueillons 1,1 million de réfugiés rohingya ayant dû quitter le Myanmar de force. Cet événement a eu une incidence lourde sur notre société, notre économie et notre environnement.

Dans sa lutte contre les changements climatiques, le Bangladesh s'est révélé être un moteur mondial en matière d'outils et de stratégies élaborés localement, notamment de mesures d'adaptation. La Première Ministre du Bangladesh, son Excellence Shiekh Hasina, est l'actuelle présidente du Forum de la vulnérabilité climatique qui compte 48 membres et nous avons à cœur de défendre les intérêts des pays vulnérables face aux changements climatiques. Au début du mois de janvier 2019, le Bangladesh a pris les mesures qui s'imposaient pour devenir un pays résilient face aux changements climatiques d'ici à 2030 en mettant en œuvre une adaptation à leurs effets qui soit porteuse de transformation. L'ancien Secrétaire général des Nations Unies Ban Ki-moon a déclaré que « le Bangladesh [était] le meilleur exemple à suivre en matière d'adaptation aux changements climatiques ». La vitalité et la résilience de sa population ont toujours été une force motrice permettant au pays d'avancer en dépit de nombreux écueils.

Face aux défis posés par les changements climatiques, nous avons établi un plan à long terme visant à préserver nos masses d'eau, nos forêts et notre nature: le Plan Delta 2100. Nous protégeons nos écosystèmes, diversifions nos cultures en les panachant avec des variétés plus résistantes aux changements climatiques, promouvons des moyens d'existence équitables dans les secteurs de l'agriculture et de la transformation, établissons des dialogues avec les populations afin de les sensibiliser aux systèmes alimentaires, mettons en œuvre des politiques tenant compte des enjeux nutritionnels et renforçons la résistance en prévision de chocs futurs. Pour faire face aux effets néfastes des catastrophes naturelles, l'accent est mis sur l'augmentation de la densité des cultures et la production de variétés dont la croissance est brève. De plus, les technologies permettant la modification génétique, les bonnes pratiques agricoles et l'agriculture biologique sont introduites et diffusées dans le secteur agricole. La technologie et l'innovation sont indispensables pour élaborer des solutions climato-compatibles qui favoriseront la durabilité, la diversification et la sécurité alimentaire, et réduiront les pertes alimentaires et le gaspillage de nourriture le long de la chaîne d'approvisionnement.

Le Bangladesh a besoin de ressources supplémentaires estimées à 39,4 milliards d'USD pour éliminer l'extrême pauvreté d'ici à 2030. Il est impératif de réactiver nos sources extérieures de financement, notamment les recettes d'exportation, les rapatriements de fonds, l'aide publique au développement et le financement privé, afin de donner l'élan suffisant pour en finir avec la pauvreté. Nos partenaires de développement devraient nous aider de manière ciblée à redynamiser ces sources de financement, en particulier aujourd'hui, afin de reconstruire en mieux après la crise.

Monsieur le Président,

Le FIDA joue un rôle clé dans la transformation de nos campagnes en investissant dans le développement rural, en contribuant à la lutte contre la pauvreté et l'insécurité alimentaire, et en renforçant la résilience. Le Bangladesh est le deuxième portefeuille de projets du FIDA dans le monde, et l'un des pays où l'organisation remporte le plus de victoires grâce aux meilleures pratiques mises en œuvre dans plusieurs domaines. Les méthodes d'adaptation aux changements climatiques adoptées dans le cadre des projets que le FIDA exécute dans les *chars* sont un parfait exemple de renforcement de la résilience au sein de collectivités vulnérables. J'apprends avec joie que le Bangladesh va bénéficier des deuxièmes ressources les plus importantes lors du douzième cycle de reconstitution (2022-2024) par l'intermédiaire du Système d'allocation fondé sur la performance et du nouveau Mécanisme d'accès aux ressources empruntées.

Monsieur le Président,

Au nom du peuple du Bangladesh, je saisis cette occasion pour réaffirmer notre engagement d'approfondir notre partenariat avec le FIDA dans les jours à venir.

Je vous remercie.